

[Mon Figaro](#)

Actualité | Sciences & Médecine

Un virus soupçonné de tuer les abeilles

YVES MISEREY.

Publié le 07 septembre 2007

Actualisé le 07 septembre 2007 : 08h50

En répertoriant tous les micro-organismes présents chez les insectes malades aux États-Unis, un microbe potentiellement coupable a été mis en évidence.

DANS presque toutes les régions du monde, les abeilles se portent mal. Le syndrome d'effondrement des colonies ou CCD (*colony collapse disorder*) qui frappe les États-Unis est apparu à la fin 2006. Il s'est rapidement répandu dans plusieurs régions (*nos éditions du 2 mai 2007*). Les pertes de colonies d'abeilles sont estimées entre 50 % et 90 % dans les zones touchées. Les symptômes sont chaque fois les mêmes : les ouvrières chargées de collecter le nectar et le pollen sur les fleurs ne reviennent pas, mais il n'y a pratiquement pas d'abeilles mortes au pied ou à l'intérieur de la ruche. Six mois à peine sont passés et les premiers résultats commencent déjà à sortir dans les revues scientifiques internationales.

Piste toxicologique

Une première étude sort aujourd'hui dans la revue *Science*, qui affirme avoir trouvé une forte corrélation entre le CCD et un nouveau virus pathogène identifié pour la première fois en 2002 en Israël, baptisé depuis le virus de la paralysie aiguë israélienne ou IAPV. Ce résultat a été obtenu en séquençant l'ARN des micro-organismes présents sur des abeilles saines de Pennsylvanie et d'Australie et des abeilles victimes du CCD en Californie ainsi que dans des pots de gelée royale produite en Chine. Un énorme travail qui a mobilisé pas moins de dix laboratoires parmi les meilleurs dans leur domaine. La première vraie leçon de cette étude, c'est que les abeilles sont pleines de bactéries, de champignons, de virus et que ces derniers sont communs aux abeilles domestiques (*Apis mellifera*) de nombreuses régions du monde.

Les résultats sont significatifs. Dans tous les échantillons récupérés sur des colonies malades sauf un, l'IAPV est présent. Enfin, 100 % des échantillons ayant quatre des principaux virus ou champignons pathogènes dont l'IAPV sont atteints de CCD. Mais les chercheurs se montrent néanmoins prudents : il n'y a pas pour eux de relation causale directe. Ils préfèrent dire que « *l'IAPV est un bon marqueur du CCD* ». C'est aussi le point de vue de Freddie-Jeanne Richard, de l'université de Caroline du Nord (États-Unis). « *C'est peut-être la réunion de plusieurs pathogènes qui tuent la colonie et pas un en particulier* », affirme Joachim de Miranda, de l'université d'Uppsala en Suède.

De nombreuses questions se profilent à l'horizon, mais des éléments importants ont déjà été apportés par Ilan Sela, le chercheur israélien de l'université de Jérusalem qui a découvert l'IAPV alors que les colonies étaient décimées dans son pays. Il devrait publier prochainement dans le *Journal of General Virology* une étude où il montre que si on inocule l'IAPV à des abeilles, elles meurent au bout de deux jours. De même, si on leur donne du sucre contaminé par le virus, elles finissent par être paralysées et mourir.

L'origine de l'IAPV reste pour l'instant une énigme, mais le fait que les échantillons d'abeilles australiennes non atteintes par le CCD soient infectés par l'IAPV pourrait constituer une piste. En effet, le virus pourrait provenir de cette région du monde, la seule à être épargnée par le varroa, un redoutable accarien parasite, et il aurait muté et serait devenu plus virulent au cours de ses déplacements. Yves Le Conte, de l'Inra (Avignon) s'interroge sur ce point comme beaucoup d'autres spécialistes. Il faut savoir, en effet, que les reines d'abeilles australiennes sont commercialisées aujourd'hui dans le monde entier.

Les virus évoluent très rapidement chez les abeilles. Ilan Sela a montré dans une étude récente (*Virology*, 362, 2007) qu'un tiers des abeilles en Israël ont développé des résistances contre l'IAPV.

Évidemment, l'étude de *Science* ne va pas manquer de susciter de nombreux commentaires dans notre pays et pas seulement dans les milieux apicoles. En effet, les mortalités qui ont frappé les abeilles en France au début des années 1990 ont tout de suite été attribuées à deux insecticides : le Gaucho et le Régent. Il n'y a pas eu réellement de recherches sur les causes des mortalités d'abeilles. La piste toxicologique a été la seule explorée. Elle a abouti à l'interdiction des produits sans pour autant que les études parviennent à trancher sur la responsabilité des insecticides.

Le fait que la recherche américaine se mobilise sur le CCD et le récent séquençage du génome de l'abeille devraient apporter beaucoup de nouvelles données dans les prochaines années. Ainsi, les chercheurs viennent de montrer qu'un champignon parasite de l'abeille (*Nosema ceranae*) est présent depuis plusieurs années aux États-Unis sans causer pour autant de dégâts sur les colonies. Or ce champignon découvert il y a peu par des chercheurs espagnols avait été immédiatement pressenti comme la cause probable des malheurs des abeilles européennes et françaises.

LE FIGARO · fr

Actualité. Economie. Sports. Culture Loisirs. Madame. Immobilier. Emploi. Pratique.

[INDEX](#)

Rechercher...

OK

[Les flux RSS du Figaro.fr](#)